

s'empêcher de remercier, du haut de la chaire, tous ceux qui avaient contribué au succès d'une telle réunion. Que n'est-elle aussi nombreuse, chaque dimanche, pour les offices de la paroisse ? En exprimant ce vœu, M. le Curé a félicité cordialement ses paroissiens d'être venus, avec tant d'empressement, à la double fête que leur donnaient, ce jour-là, dans l'église Saint-Maurille, l'art et la religion. Dans sa gratitude il n'a pas oublié les dames quêteuses, ni l'assistance d'élite qui allait témoigner d'un intérêt si vif et si généreux pour l'œuvre de Mlle Mulot.

Quelques instants après, dans la sacristie, au moment où les dames quêteuses remettaient à M. le Curé le produit très élevé de leur collecte, les enfants du patronage, conduits par leur directeur, M. l'abbé André, se sont approchés avec une grâce charmante de leurs bienfaiteurs, et l'un d'eux a débité un petit compliment qu'on nous saura gré de reproduire :

« Mesdames, nous sommes les petits enfants du patronage et voici nos aînés. Nous sommes très attachés à notre œuvre, bien résolus d'en suivre la règle et de *demeurer* chrétiens.

« C'est pour soutenir et favoriser notre petite association, qu'a été organisée cette belle cérémonie religieuse, et que vous avez daigné venir et quêter dans cette église.

« Vous êtes bonnes, Mesdames, de nous faire si grand honneur et de nous rendre si grand service. Qu'en retour, le bon Dieu vous bénisse vous et vos familles.

« Nous n'oublierons pas vos noms, Mesdames ; ils seront inscrits dans notre livre d'or et resteront, avec ceux de nos plus insignes bienfaiteurs, gravés dans notre souvenir. »

Dans l'après-midi, bon nombre d'auditeurs revinrent à l'église pour entendre le délicieux salut en musique que donnèrent les jeunes aveugles, à l'issue des vêpres.

Le concert, organisé à la Mairie par les soins de la municipalité, nous ménageait d'autres plaisirs. Il commençait à 2 heures 1/2, sous la présidence de M. le Maire, assisté de M. Robin, adjoint, et de divers membres du Conseil municipal. Les principaux assistants de l'église se retrouvaient là, avec tout le clergé de Chalonnès, heureux de prendre part à cette nouvelle réunion qui avait pour but de venir en aide aux pauvres de la ville. Ils allaient, de suite, goûter la récompense de leur bonne action. Comme celle du matin, l'exécution du soir fut charmante, plus complète, d'ailleurs, car l'école des jeunes aveugles ne se contente pas de cultiver les voix, elle y joint l'étude du piano et des instruments à cordes ; et le programme du concert comportait des morceaux très variés.

Après un chœur enjoué de Gounod, la *Cigale et la Fourmi*, un grave *adagio* de Beethoven, extrait de la *Sonate en fa*, suivi du *scherzo* de la même sonate, un solo de violoncelle magistralement exécuté et un *psaume* à quatre voix, de Marcello, firent passer l'auditoire par toutes les nuances de la surprise et de l'admiration. La quête, que l'on fit ensuite, en témoigna d'une façon effective. Comment n'eût-elle pas été fructueuse, recommandée comme elle